

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



N° 86 - Juin 2025

MGR ÉRIC BIDOT

Faisons la connaissance
de notre nouvel évêque.

JEUNES

À Lourdes, une retraite
hors-les-murs !

SAGESSE

INTELLIGENCE

CONSEIL

FORCE

CONNAISSANCE

PIÉTÉ

CRAINTE DE DIEU

*Plafond de la chapelle
Notre-Dame de la Chabanne à Ussel*



CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

LES

7

**DONS DU
SAINT-ESPRIT**

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINNE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- WEFA (page 7) : OFM France-Belgique
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Plafond de la chapelle Notre-Dame de la Chabanne à Ussel

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 2^e trimestre 2025

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) En mémoire du Pape François • Un nouveau Pape... • Et un nouvel évêque !

La vie des paroisses (page 7) Deux marches franciscaines en Corrèze

La vie du diocèse (page 7) Pèlerinage à Paris • Le mécénat de compétences

Dossier : les sept dons de l'Esprit-Saint (page 8) Les sept dons expliqués • Confirmations et Esprit-Saint, entretien avec Mgr Jean-Christophe Lagleize • Prière pour obtenir les dons • *Dominum et Vivificantem*

Jeunes (page 14) Retraite à Lourdes

Chantier en cours (page 16) Notre-Dame de Bécharie

Spirituel (page 17) Pentecôte juive et chrétienne • Mélodie Vidal, Hospitalité Corrèzienne

Agenda (page 18)

Culture (page 19) *Malestroït*, par Jean de Saint-Chéron

Détente (page 19) Le Sacré-Cœur

casem Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH
05 55 85 69 22 Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr
a.maingourd@casem-services.fr

Senior Compagnie Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

- Aide à la toilette
- Aide à la cuisine
- Aide à la lessive
- Aide à la mobilité
- Aide à la lecture
- Aide à la gestion des médicaments

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



LA FORCE DE L'ESPRIT POUR LE COMBAT DE LA VÉRITÉ

CINQUANTE JOURS après Pâques, les apôtres étant réunis à Jérusalem reçoivent le don de l'Esprit-Saint promis par Jésus Christ. Ils parlent en langues et tous les peuples présents à Jérusalem les entendent et comprennent, chacun dans sa propre langue et dialecte. Alors que le langage est parfois source de malentendus, à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, le langage unifie, harmonise, favorise la communion et réunit les peuples. Alors qu'avec l'expérience de la tour de Babel (Genèse II, 1-9), l'humanité apprenait la diversité, la dispersion et l'incompréhension, à Pentecôte le monde retrouve l'unité dans la diversité, la communion dans la dissemblance, l'échange dans la différence.

Comment est-ce possible ? Après avoir reçu l'Esprit-Saint, les apôtres parlent un langage d'amour comme leur Maître et Seigneur. Et le langage d'amour est accessible à tous. L'amour est dans le cœur de tout homme, peu importe sa race, sa nationalité, sa situation économique ou politique.

Comme fils et filles de Dieu, la voie s'ouvre à nous pour continuer la mission du Christ. Le monde s'enlise dans les langages incompréhensibles qui entraînent souvent des divisions, conflits, guerres, maladies diverses, différentes marginalisations et exploitations de l'homme par l'homme... En même temps, l'Esprit-Saint continue à descendre sur les chrétiens, aujourd'hui, pour les assister et leur inspirer les paroles et les actions nécessaires pour lutter contre les dérives. Cela nous engage au plus haut point et ce n'est pas sans risque. Alors que le monde parle, de plus en plus, le langage de la guerre, de conflit, d'affrontement et d'antagonisme, les chrétiens doivent discuter de la paix ; alors que le monde semble proposer la division et la phobie de l'autre, les chrétiens doivent prier pour l'unité et la communion fraternelle ; alors que le monde fait l'expérience de l'exclusion de l'autre, d'enfermement sur soi, les chrétiens doivent implorer l'ouverture et l'accueil bienveillant ; alors que l'humanité parle plusieurs langues qui entraînent parfois querelles, malentendus et incompréhensions, les chrétiens doivent parler et agir dans l'amour. C'est donc bien un combat que, nous chrétiens, nous devons mener, un combat dans un monde où notre place est de plus en plus difficile à tenir.

En effet, le monde autour de nous a changé de visage en moins de cinquante ans. Les normes rigides qui régissaient notre société se sont modifiées. En somme, une révolution sans secousse a modifié l'ensemble de notre monde. Aujourd'hui, c'est le fidèle qui fréquente son église le dimanche que les gens remarquent. Sa foi ne rencontre pas d'oppositions violentes, mais elle s'enlise dans ce climat de doute qu'on respire partout. Manifester sa foi, même dans des occasions banales, comme une visite de sympathie et une prière dans un salon mortuaire, exige des convictions personnelles.

De nos jours, l'opposition à la foi chrétienne se manifeste plutôt maintenant par un sourire narquois. On semble plaindre ces pauvres attardés, qui croient encore dans une évasion vers un au-delà. Qu'on le veuille ou non, ce sourire sceptique nous met en question et nous force à décider face au Crucifié : cachons-nous notre communion avec Lui ou bien déclarons-nous ouvertement notre confiance en Son amour ?

Qu'il renie son Seigneur ou qu'il dissimule sa relation avec Lui, le pécheur détruit la communion avec Celui qui lui transmet la vie. La tentation est forte, à notre époque du doute, d'enfouir aux yeux de ceux qui sourient notre identité avec Lui. C'est comme si on avait honte de sa croix ! Mais Pentecôte est là pour nous rappeler que, même après avoir caché au fond de nous-mêmes le signe du Christ, par crainte des moqueurs, nous pouvons espérer son pardon. Car Il est l'Amour, le Miséricordieux, toujours prêt à rétablir la communion avec celui qui a eu honte de Lui.

Au moment où nous nous apprêtons à accueillir dans la joie notre nouvel évêque, permettez-moi de lui demander de nous aider à ne pas tomber dans le péché contre l'Esprit. Que sa sagesse et son enseignement nous soutiennent pour acquérir la vertu de Force, au service de la Vérité. Qu'il nous guide afin que nous gardions la faculté de reconnaître Dieu dans les signes qu'il nous présente, en écoutant sa parole et son appel au bonheur.

Abbé Bernard Zimmermann
Administrateur du diocèse de Tulle

IN MEMORIAM...

La mort du Pape François a suscité nombre d'hommages à travers le monde. Pour lui dire au-revoir, nous avons confectionné un bouquet à partir de quelques-unes de ses plus belles citations.

“ Comme je voudrais
une Église pauvre,
et pour les pauvres !

“ Avec une tête
d'enterrement,
vous ne pouvez pas
annoncer Jésus !

“ Le christianisme sans la croix, sans Jésus, sans dépouillement,
est comme une belle pâtisserie, une belle tarte.

“ Nous ne pouvons pas devenir
des chrétiens amidonnés
qui parlent de théologie
en prenant tranquillement leur thé.
Nous devons aller chercher
ceux qui sont la chair du Christ,
à savoir les pauvres.

“ L'Amour est, au fond,
l'unique lumière
qui illumine sans cesse à nouveau
un monde dans l'obscurité.

“ On n'a jamais vu un coffre-fort suivre un corbillard.

“ Les enfants et les personnes âgées
construisent l'avenir des peuples ;
les enfants
parce qu'ils feront avancer l'histoire,
les personnes âgées
parce qu'elles transmettent l'expérience
et la sagesse de leur vie.

“ Il y a trop
de chrétiens de salon,
pour lesquels tout va bien,
mais qui n'ont pas en eux
l'ardeur apostolique.





UN NOUVEAU PAPE

Alors que nous terminons la maquette, nous avons la grande joie d'apprendre, comme l'ensemble de l'Église, la nomination en tant que Pape du cardinal Robert Francis Prevost, qui devient Pape sous le non de Léon XIV.

Avant sa bénédiction *urbi et orbi*, il a souhaité : « Que la paix soit avec vous tous, très chers frères et sœurs. Ceci est le premier salut du Christ ressuscité, le Bon Berger qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais moi aussi que ce salut de paix entre dans nos cœurs. »

Portons dans nos prières le nouveau pasteur que Dieu a donné à son Église.

ET UN NOUVEL ÉVÊQUE !

Mgr Éric Bidot a été nommé évêque de Tulle le 12 avril dernier. En amont de son ordination épiscopale, le 15 juin prochain, nous avons voulu faire connaissance avec lui.

Église en Corrèze – Vous avez été nommé par le pape François quelques jours avant son décès. Quelles grandes intuitions retenez-vous de lui pour votre future mission ici ?

Mgr Éric Bidot - Le pape François a tellement parlé, agi et pris des questions à bras-le-corps qu'il va nous falloir du temps pour décanter, pour faire mémoire aussi de paroles, de gestes qui nous ont marqués, qui ont marqué l'Église.

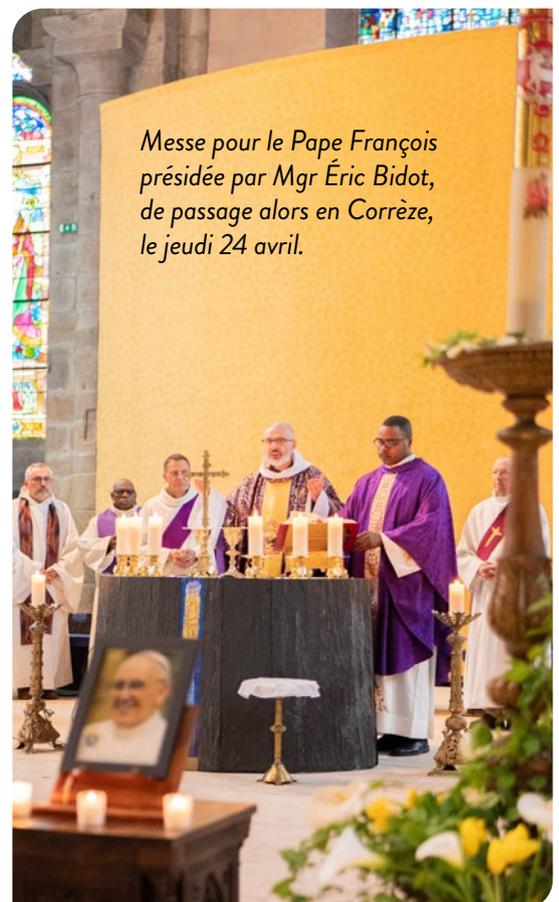
Je vois en particulier le thème de la joie. *La joie de l'Évangile*, la joie de l'amour, le visage souriant du pape quand il prenait dans les bras, quand il bénissait, quand il était au milieu de la foule, et ce jusqu'au dernier jour.

Et puis cette conscience du drame de l'existence, du fait qu'il n'y ait pas de joie sans conscience de la pauvreté, des fragilités, des situations douloureuses, extrêmes, que traversent beaucoup de personnes.

Pourriez-vous raconter vos origines et votre parcours ?

J'ai 53 ans, dont 27 ans de vie religieuse. Je suis rentré en 1998 chez les Capucins. Auparavant, j'ai fait des études de droit et je suis ensuite parti trois ans en coopération avec la Délégation catholique pour la coopération en Turquie. Dans ces très belles années, si riches, j'ai côtoyé trois cultures : antique, chrétienne et ottomane.

Auparavant, j'ai grandi à Versailles, avec des origines aussi jurassiennes qui comptent beaucoup pour moi. Lorsque j'étais jeune, j'ai participé à des mouvements de jeunesse chorale – j'apprécie beaucoup le chant.



C'est au cours des JMJ de 1989 que le Seigneur a déposé dans mon cœur l'appel à m'engager avec lui. Et ensuite le discernement m'a permis de rentrer chez les Capucins.

Quelle est la spécificité des Capucins au sein de la grande famille franciscaine ?

Les Capucins proviennent d'une réforme au XVI^e siècle, basée sur l'ermitage. Au départ, il s'agissait de petites communautés vivant dans la solitude et la prière. Il y a eu beaucoup de frères qui sont entrés, et les frères sont devenus plus apostoliques ensuite. Ce goût de la solitude, de l'oraison, cela donne une couleur particulière au sein de la grande famille franciscaine.

Quelle a été votre réaction lorsque le nonce vous a annoncé que le Pape vous nommait évêque de Tulle ?

Comme j'ai pu le dire sur KTO, ce fut un séisme... Je passe de la vie communautaire à une vie de diocèse, d'une vie régulière à une vie séculière – tout en restant régulier dans le cœur.

C'est donc un bouleversement complet dont je ne mesure pas du tout encore tous les enjeux. Mais je suis déjà très reconnaissant de l'accueil que je reçois déjà ici dans le diocèse.

Comment envisagez-vous le début de votre mission en Corrèze ?

Pour moi, c'est très important que je puisse aller à la rencontre des habitants, des diocésains, des fidèles. Je le ferai juste après mon ordination. Durant une semaine, tous les soirs, mon projet est d'aller célébrer une messe, de prendre un temps convivial en sept ou huit lieux du diocèse [cf. rubrique agenda page 18]. Avec l'idée derrière de se rassembler et de vivre des moments forts, et pour moi d'aller au plus près de la réalité vécue par chacun. Je pense que c'est dans ce va-et-vient entre sortie et rassemblement, qu'on peut aussi répondre à la mission d'annoncer l'Évangile aujourd'hui. ■



SA DEVISE

“ ”

NOUS COOPÉRONS À VOTRE JOIE

2 Co 1, 24

« Cette devise m'est venue durant une retraite, trois mois après la fin mon service comme ministre provincial de France [en 2024], fonction que j'ai exercée durant neuf années. Je travaillais alors les écrits de saint Paul. Et cette phrase m'a vraiment sauté aux yeux. 'Nous coopérons à votre joie' : voilà ma mission, me suis-je dit, maintenant que je n'ai plus de responsabilités chez les Capucins, que je suis un frère parmi les frères. Quand j'ai été appelé à la nonciature, c'est tout naturellement cette phrase qui m'est venue.

Je ne peux pas encore l'expliquer totalement et je pense qu'elle va se déployer au fil du temps. On y trouve ce thème de la joie qui m'est cher comme il l'était au pape François. Cette idée de la coopération aussi, j'ai besoin de rencontrer les personnes pour comprendre les réalités, pour susciter la créativité. »

SES ARMOIRIES

« J'ai mis du rouge et du jaune, car ce sont les couleurs du blason de la Corrèze. Cela sert de fond, comme une sorte d'humus, car c'est la terre dans laquelle maintenant je vais habiter et vivre des relations.



J'ai placé en bas ce que l'on appelle la *Conformité franciscaine* qui est le blason de l'Ordre : le bras nu du Christ croise le bras habillé de saint François. Au milieu, la croix montre la suite du Christ pour François d'Assise et pour nous.

Et en haut, se trouvent le soleil et la lune. Le soleil, symbole du Christ, et la lune, de la Vierge qui reflète la lumière de Dieu. C'est aussi une manière de marquer les 800 ans du *Cantique des créatures* de François que nous fêterons en 2025, en même temps que les dix ans de l'encyclique *Laudato Si*. Et mes armoiries sont surmontées d'une croix dit 'ancrée', parce que l'ancre est associée à la vertu théologique de l'Espérance, que nous approfondissons en cette année jubilaire. »

GROTTES SAINT-ANTOINE

Deux marches franciscaines

Un WEFA (Week-end avec François d'Assise) a permis à des jeunes de ressourcer, en marchant des Grottes Saint-Antoine à Rocamadour du 1^{er} au 4 mai.

Partir d'une grotte, arpenter les causses et arriver perchés à flanc de falaise, à la Basilique Saint-Sauveur. Cheminer des entrailles minérales de la terre, par les espaces boisés, jusqu'au lieu où Ciel et Terre se rencontrent n'est pas seulement un itinéraire spirituel mais celui du dernier pèlerinage en date de la jeunesse franciscaine entre les grottes de Saint-Antoine à Brive et Rocamadour.

Durant trois jours, nous avons été une vingtaine de jeunes, quelques frères mineurs et séculiers franciscains, à nous rencontrer pour suivre le Christ ressuscité et nous mettre à l'écoute du mystère de la création. Les actualités sont bouillonnantes et les esprits chrétiens tendus vers Rome. Un contexte qui d'une certaine manière devait

être familier aux premiers disciples de Jésus, éprouvés dans leur foi après la découverte du tombeau vide. Le changement de rythme et la conversion du regard que propose la marche à pied sont ainsi bienvenus et revêtent un caractère prophétique.

Certains sont venus s'aérer dans leurs révisions ou poursuivre un



discernement, d'autres écouter le murmure du Seigneur en se reposant de leurs engagements. Grâce à la contemplation de la création et la rumination silencieuse de la Parole, notre groupe a accouché d'une véritable dimension fraternelle en quelques jours de marche. Alors que nous sommes arrivés avec nos préoccupations et nos doutes au sujet de nos vies et du monde, j'ai été particulièrement touché de vivre ce passage du groupe à la fraternité, admirant le recueillement prolongé par l'ouverture à l'autre qui nous a permis de nous laisser rejoindre par Celui qui nous aime et nous donne d'aimer véritablement.

Antoine Falduto
www.jeunes.franciscains.fr

À venir cette fois-ci : au mois de juin, une route franciscaine partira elle aussi des Grottes, mais pour aller à Padoue ! Une belle aventure en perspective.

Il y a 800 ans, Frère Antoine arpentait les routes du centre et du sud de la France. Durant les neuf années de sa vie publique (1222-1231), il s'arrêtait de village en village pour annoncer l'Évangile.

À l'été 2025, les pèlerins du projet « En Route con sant'Antonio » marcheront sur ses pas, empruntant l'itinéraire reliant Brive-la-Gaillarde à Padoue.

Cette initiative, portée par les Franciscains Conventuels, est l'occasion de célébrer les 800 ans de la présence vivante de saint Antoine parmi nous. Elle vise à offrir un temps fort de ressourcement spirituel et culturel, en rassemblant la famille franciscaine ainsi que les

nombreuses expressions de l'Église en France et en Italie.

Le départ de la Route Saint-Antoine est prévu le 29 juin à Brive-la-Gaillarde, pour une arrivée à la basilique Saint-Antoine de Padoue le 21 septembre. Un petit groupe de pèlerins parcourra les 1313 kilomètres en 60 étapes. Mais chacun est libre de se joindre à eux à tout moment, pour quelques kilomètres

ou plusieurs jours, selon ses possibilités, en étant autonome pour le logement et les repas. Chaque étape sera ponctuée d'événements spirituels et culturels ouverts à tous.

À bientôt sur les pas de saint Antoine !

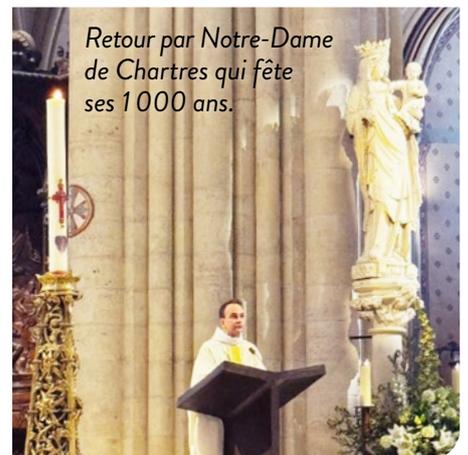
Frère Anselme Boissonnet
anselmeboissonnet@yahoo.fr
©OFM France-Belgique



SERVICE DIOCÉSAIN DES PÈLERINAGES

Un Paris réussi !

Du jeudi 8 mai au dimanche 11 mai, 50 personnes sont partis en pèlerinage à Paris. Retour en images sur ce temps fort, qui sera suivi d'un second début juillet.



MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Une autre façon de se donner

*Il existe un moyen méconnu d'aider des associations : le mécénat de compétences.
Rencontre avec François Torrelles qui a été détaché un an pour servir notre diocèse.*



Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ?

François Torrelles – J'habite dans le Puy-de-Dôme où je travaille pour l'entreprise Michelin. Je suis marié, père de quatre enfants.

Quelle a été votre mission pour le diocèse de Tulle ?

Comme tous les diocèses, Tulle dispose d'un important parc immobilier. L'économe a besoin, pour effectuer correctement sa mission, de bien connaître les biens du diocèse : leurs usages (fonctionnement des paroisses, logements des prêtres, etc.), leur état... Il s'agissait donc de l'assister en consolidant la liste de ces biens. J'ai pour cela visité l'ensemble des biens en question et discuté avec ceux qui les gèrent pour établir les usages réels. Ce fut l'occasion d'échanges très riches, avec des pasteurs impliqués, des religieux et religieuses en adaptation permanente, des laïcs actifs sur le terrain et disponibles.

Durant un an, de l'été 2024 à l'été 2025, j'ai été hébergé par intermittence à Marcillac-la-Croisille. J'ai été enchanté de l'accueil reçu par les paroissiens. Ma mission est aujourd'hui terminée et nous sommes revenus dans le Puy-de-Dôme mais je garde un très beau souvenir de cette période.

Comment en êtes-vous arrivés à faire du mécénat de compétences pour le diocèse de Tulle ?

J'étais déjà investi dans la pastorale du diocèse de Clermont. Étant plutôt en fin de carrière, j'ai réfléchi avec mon entreprise sur la façon de me rendre utile et préparer la retraite. J'ai rencontré les diocèses environnants : Limoges, Saint-Flour, Saint-Étienne... J'ai reçu un excellent accueil à Tulle, j'ai perçu qu'il y avait là un vrai besoin.

Comment se passe le mécénat de compétences concrètement ?

Le mécénat de compétence est un lien fort entre le monde professionnel et associatif. Classiquement, le mécénat entraîne un apport d'ordre financier. Le mécénat de compétence se fait par une autre modalité, le don d'heures de travail.

Il peut correspondre à une fin de carrière ou une parenthèse dans une vie professionnelle. La durée est variable selon les besoins et les envies, en général d'un à trois ans.

Quel intérêt pour l'entreprise qui vous emploie ?

Tout d'abord, comme le mécénat « ordinaire », le mécénat de compétences sert le rôle social de l'entreprise, vital pour sa survie. Une entreprise, quelle que soit sa taille, doit s'intégrer dans un paysage local : les emplois, les structures, l'économie, l'écologie, les personnes...

Il permet aussi à l'entreprise d'accompagner le développement de l'employé. Cela peut préparer ainsi un transfert en douceur vers le monde associatif, et constitue une aide au développement d'une association en difficulté. Les avantages fiscaux concernant la globalité du salaire de l'employé, et sont identiques à un don classique.

Comment s'effectue le discernement ?

Il faut d'abord prendre le temps de réfléchir et de se questionner sur soi-même : ai-je le souhait de découvrir le monde associatif ? Ai-je le besoin, ou l'envie d'effectuer une césure professionnelle ? Dois-je préparer l'après-professionnel ? Ou me repositionner dans mon entreprise et pour cela m'appuyer sur une expérience externe ?

La deuxième étape sera bien sûr d'en parler avec son employeur, qui doit être partie prenante. La décision doit être partagée.

C'est ensuite seulement qu'il convient d'identifier une association qui porte un projet dans lequel nous pourrions nous rendre utile. L'association doit bien sûr permettre les dons défiscalisés. Il s'agira avec elle de définir la durée, les modalités, etc. Pour le fonctionnement concret, l'employé reste toujours rattaché à son entreprise d'origine. Un simple avenant est rajouté au contrat de travail. Le lien hiérarchique est maintenu, ainsi que le salaire et les avantages. La seule différence (de taille !) : nous sommes maintenant détachés auprès de l'association qui, assez logiquement, pilote notre travail. ■

Pour ceux qui voudraient en savoir plus, les sites gouvernementaux (economie.gouv.fr) ainsi que les Chambres de Commerce et d'Industrie pourront fournir toute information nécessaire. Le diocèse est aussi disponible pour répondre à vos demandes :
✉ econome.correze@adtulle.fr

LES

7

DONS

DU SAINT-ESPRIT

Dans ce dossier, nous partons à la découverte des sept dons du Saint-Esprit, qui nous établissent pleinement dans la dignité d'Enfants de Dieu.

Crainte et piété

Établissement dans une attitude juste devant Dieu :

- respect et confiance,
- proximité et distance.

Conseil et force

Ajustement à la volonté de Dieu :

- en la découvrant (conseil)
- en l'accomplissant (force)

Science et intelligence

Connaissance plus profonde de Dieu

- à partir de la Création (science)
- à partir de la Révélation (intelligence)

Sagesse

Parachèvement de tous les autres dons.

Avec son aimable autorisation, nous avons repris la classification du Père Pierre Descouvemont qui monte la complémentarité des six premiers dons en les répartissant par paires. Cette représentation s'inspire de saint Bernard parlant des dons du Saint-Esprit comme « les sept flammes qui brillent sur les chandeliers ».

Extrait du livre *Guide des difficultés de la foi catholique* (Éd. Cerf).

Conseil

C'est le don du discernement spirituel. Il ajuste à la volonté de Dieu. Il inspire ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire. Il dispose à voir clair en soi et dans les autres.

Crainte filiale

Ce n'est pas la peur de Dieu, mais le sens de sa grandeur. La conscience de l'infinie distance entre le Tout-Autre et nous, ses créatures. Ce don suscite une attitude d'humilité.

Sagesse

Elle fait goûter la présence de Dieu, dans un plus grand compagnonnage avec lui, et un plus grand dynamisme missionnaire. C'est le don contemplatif par excellence.

Science

Elle permet de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire. De recevoir le monde comme un don de Dieu. Elle donne le sens de la précarité de l'univers.

Intelligence

Elle aide à entrer dans le mystère de Dieu, à comprendre de l'intérieur la foi, les Écritures, à distinguer l'erreur de la vérité. Par ce don, chaque chrétien peut devenir un « authentique théologien ».

Force

Elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient les martyrs mais aide au quotidien à accomplir son devoir d'état et à vivre le combat spirituel. C'est l'héroïsme de la petitesse.

Piété filiale

Elle fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse. Elle nous donne la confiance de l'enfant. Elle nous rend proche aussi des autres.

OÙ AI-JE L'ESPRIT ?

Après avoir été évêque de Valence, puis de Metz, Mgr Jean-Christophe Lagleize est aujourd'hui retiré en Corrèze, à Saint-Julien-Maumont.

Nous en avons profité pour l'interroger sur le sacrement de confirmation.



Église en Corrèze – Quel est l'acte ou la parole qui fait le sacrement de confirmation en lui-même ?

Comme dans tous les autres sacrements de l'Église, il y a le geste de l'imposition des mains qui remonte aux Apôtres. Et même au-delà : Jésus dans les évangiles imposait les mains. L'imposition des mains par l'évêque, et par ceux qui sont associés à son ministère, est complétée par l'onction avec le Saint-Chrême, accompagnée de la formule : « Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu ». Comme dans tout sacrement, c'est une parole qui accomplit ce qu'elle dit. Le confirmand va vraiment être marqué de l'Esprit-Saint pour mener une vie de « disciple-missionnaire », comme le dit le pape François.

On présente souvent la Confirmation comme une nouvelle Pentecôte mais à Pentecôte, il n'y a eu ni imposition des mains, ni onction d'huile sainte...

Effectivement le jour de la Pentecôte, ils sont d'abord en prière. Comme aujourd'hui : le sacrement de Confirmation est généralement donné au cours d'une assemblée eucharistique. À Pentecôte arrive cette force, ce grand coup de vent puis ces langues de feu qui viennent reposer sur chacun d'eux. En fait, c'est la force de l'Esprit-Saint qui est donnée intérieurement aux disciples de Jésus pour aller annoncer que Jésus est mort et ressuscité pour notre salut, comme le firent alors les Apôtres. Ce qui est très beau à la Pentecôte, ce n'est pas que Pierre parle toutes les langues des personnes présentes, mais que chacun comprenne Pierre dans sa propre langue. L'Esprit-Saint est celui qui nous permet de comprendre les paroles que le Christ révèle à chacun dans son existence, dans sa culture.

Pourquoi dit-on que l'on reçoit l'Esprit Saint à la confirmation ? Ne le reçoit-on pas dès le baptême, et à chaque fois qu'on le demande dans la prière ?

Effectivement, l'Esprit-Saint nous est donné au jour de notre baptême. Après que l'on ait versé sur nous l'eau en disant : « Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », nous avons reçu d'ailleurs l'onction avec le Saint-chrême. Vers les V^e, VI^e siècles, quand les prêtres ont été envoyés dans les campagnes et que le Baptême des tout-petits s'est généralisé, on a réservé à l'évêque de faire l'onction d'huile, qui se faisait au début en même temps que le baptême. On a donc détaché en quelque sorte le baptême de la confirmation, mais l'évêque étant le successeur des apôtres et celui

qui assure la communion de l'Église particulière dans laquelle il est, l'onction est restée réservée à l'évêque. Puis s'est instauré l'usage de « confirmer le baptême » (c'est le sens de la confirmation) à un âge plus tardif, l'âge de raison.

Pourquoi cette coutume pour les futurs confirmands d'envoyer une lettre à l'évêque ?

Suivant les âges, cela créé un lien. Certains jeunes font une très belle relecture de leur cheminement spirituel, des personnes qui les ont marquées, des pages d'Évangile qu'ils aiment... J'ai lutté tout mon épiscopat pour qu'aucun des adultes qui accompagnent les confirmands ne lise les lettres des jeunes. Les jeunes souhaitent parfois confier à son évêque des choses qu'ils n'ont pas envie que d'autres connaissent. Laissons les jeunes dire ce qu'ils ont envie de dire au pasteur de leur diocèse, et tant pis s'il y a des fautes d'orthographe.

On confond souvent la confirmation avec la profession de foi. Quel rapport entre les deux ?

La profession de foi est une pratique très française. Saints Vincent de Paul, suivi de bien d'autres, a initié les missions populaires dans les campagnes. Il y avait à peu près trois semaines de prédication et l'on finissait la mission par le renouvellement de la profession de foi baptismale. L'origine de la profession de foi s'enracine dans ce renouveau des missions populaires. Jusque dans les années après-guerre, la profession de foi était associée à la première communion, qui était tardive et solennisée. Dans le langage populaire, c'était la communion solennelle.

Il y a un débat sur l'âge auquel on reçoit le sacrement de confirmation. Certains préconisent qu'il soit administré plus tôt, avant l'adolescence.

En 44 années de prêtrise et d'épiscopat, j'ai connu différents âges pour la confirmation : de la 5^e à la terminale, voire plus tard... Pour moi la grande difficulté liée à ce sacrement, ce n'est pas tant l'âge mais ce que nous allons proposer aux jeunes après. Pour certains parents, il y a encore l'idée que ce sacrement constitue l'achèvement. On retournera à l'église pour son mariage. Lorsque j'étais en Moselle, j'avais accepté qu'on abaisse l'âge de la confirmation mais j'avais demandé que l'on ait des propositions d'aumôneries ou d'autres mouvements pour les jeunes. La confirmation, c'est un début, qui dit début dit un autre rythme, une autre manière de vivre la foi. ■



Confirmations d'élèves de l'Ensemble scolaire
d'Edmond Michelet aux Rosiers en 2024



ESPRIT SAINT,

DONNE-MOI LE DON DE LA SAGESSE,
POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION
DE TOI ET DE TES DIVINES PERFECTIONS.

DONNE-MOI LE DON DE L'INTELLIGENCE,
POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION
DE L'ESPRIT DES MYSTÈRES DE LA SAINTE FOI.

DONNE-MOI LE DON DE SCIENCE,
POUR QUE JE SACHE ORIENTER MA VIE
SELON LES PRINCIPES DE CETTE FOI.

DONNE-MOI LE DON DE CONSEIL,
AFIN QU'EN TOUTE CHOSE JE PUISSE
CHERCHER CONSEIL AUPRÈS DE TOI
ET LE TROUVER TOUJOURS AUPRÈS DE TOI.

DONNE-MOI LE DON DE FORCE
POUR QU'AUCUNE PEUR OU CONSIDÉRATION
TERRESTRE NE PUISSE M'ARRACHER À TOI.

DONNE-MOI LE DON DE PIÉTÉ,
AFIN QUE JE PUISSE TOUJOURS SERVIR
TA MAJESTÉ DIVINE AVEC AMOUR FILIAL.

DONNE- MOI LE DON DE CRAINTE DE DIEU
POUR QU'AUCUNE PEUR
OU CONSIDÉRATION TERRESTRE
NE PUISSE M'ARRACHER À TOI.

AMEN.

*Prière que saint Jean Paul II
avait reçue de son père et qu'il récitait
chaque jour depuis son enfance
pour obtenir les dons du Saint-Esprit.*

La réalisation de tous les biens



Église de Gimel

*Nous concluons ce dossier sur les sept dons de l'Esprit-Saint par un extrait de l'encyclique **Dominum et Vivificantem** («**Seigneur et qui donne la vie**») que saint Jean-Paul II a publié en 1986. Le pape y développe l'action du Saint-Esprit dans le cœur des croyants.*

n. 42. Nous avons dit qu'au point culminant du mystère pascal, l'Esprit-Saint est définitivement révélé et rendu présent d'une façon nouvelle. Le Christ ressuscité dit aux Apôtres: «Recevez l'Esprit Saint». Ainsi est révélé l'Esprit-Saint, car les paroles du Christ constituent la confirmation des promesses et des annonces du discours du Cénacle. Et par là même, le Paraclet est rendu présent d'une manière nouvelle. En réalité, il agissait depuis le commencement dans le mystère de la création et tout au long de l'histoire de l'Ancienne Alliance de Dieu avec l'homme. Son action a été pleinement confirmée par la mission du Fils de l'homme, le Messie venu dans la puissance de l'Esprit-Saint. Au sommet de la mission messianique de Jésus, l'Esprit Saint se rend présent au sein du mystère pascal dans sa qualité de sujet divin: il est celui qui doit maintenant continuer l'œuvre salvifique enracinée dans le sacrifice de la Croix. Cette œuvre, bien sûr, est confiée par Jésus à des hommes: aux Apôtres, à l'Église. Toutefois, en ces hommes et par eux, l'Esprit-Saint demeure le sujet transcendant de la réalisation de cette œuvre dans l'esprit de l'homme et dans l'histoire du monde: lui, le Paraclet invisible tout en étant omniprésent! L'Esprit qui «souffle où il veut» (Jn 3, 8).

Les paroles prononcées par le Christ ressuscité le «premier jour après le sabbat» mettent particulièrement en relief la présence du Paraclet-Consolateur, celui qui «établit la culpabilité du monde en fait de péché, en fait de justice et en fait de jugement». C'est seulement dans ce rapport, en effet, que s'expliquent les paroles que Jésus met en relation directe avec le «don» de l'Esprit-Saint aux Apôtres. Il dit: «Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus» (Jn 20, 22-23. Jésus confère aux Apôtres le pouvoir de remettre les péchés, pour qu'ils le transmettent à leurs successeurs dans l'Église. Toutefois, ce pouvoir, accordé aux hommes, présuppose et inclut l'action salvifique de l'Esprit Saint. En devenant la «lumière des cœurs», c'est-à-dire des consciences, l'Esprit-Saint «manifeste le péché», c'est-à-dire fait connaître à l'homme son mal et en même temps l'oriente vers le bien. Grâce à la multiplicité de ses dons – on l'invoque comme le «Porteur des sept dons» –, la puissance salvifique de Dieu peut atteindre tout péché, de quelque genre qu'il soit. En réalité, comme le dit saint Bonaventure, «en vertu des sept dons de l'Esprit Saint, tous les maux sont détruits tandis que sont réalisés tous les biens».

Une retraite hors-murs

Du 22 au 26 avril, 15 confirmands de l'espace missionnaire Notre-Dame des Trois Rivières sont partis en retraite à Lourdes. Un temps fort dans les pas de sainte Bernadette.

Dès leur arrivée, ils ont suivi les pas de Bernadette dans la ville et dans le sanctuaire pour mieux comprendre ensuite le message de l'immaculée Conception.

Toute la semaine les jeunes ont vécu au rythme de Lourdes : messe internationale, messe à la grotte, chemin de croix, chapelet, procession eucharistique, procession mariale, geste de l'eau, geste de la lumière, veillée d'adoration et de louange ; autant de gestes et de signes pour abandonner ses petites habitudes et goûter la puissance de la prière.

Les animateurs témoignent de l'évolution des jeunes pendant la retraite :

« En partant à Lourdes, je voyais les jeunes dans un désert spirituel, sans grande motivation comme une flamme sur le point de s'éteindre et qui demande à être ravivée.

Au fil des jours, ils ont rallumé la flamme et le désir de connaître Jésus par Marie, de se rapprocher de Lui. Par la découverte de la vie de Bernadette, ils ont appris la confiance dans le simple « Je vous promets » en réponse à la demande de la Vierge Marie : « Me feriez-vous la grâce de venir ici pendant 15 jours ». Ils ont compris le sens réel d'avoir Marie avec eux sur le chemin qui mène à son Fils.

Les petites pousses de foi semées au long de ces 5 jours de retraite, auront besoin d'être arrosées et entretenues chaque jour pour qu'elles se développent et répandent leur doux parfum sur le monde.

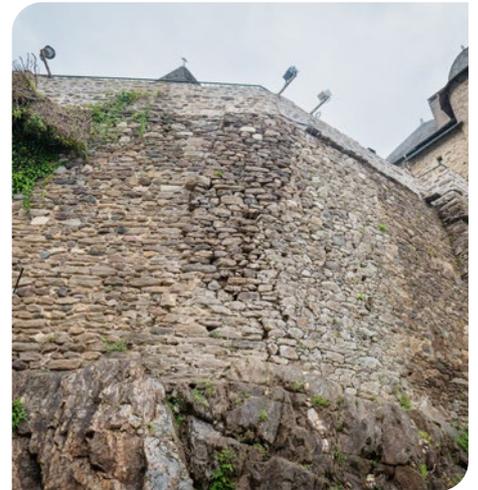
Merci chers jeunes pour ce que vous êtes et ce que vous allez devenir dans la plénitude des dons de l'Esprit-Saint au jour de votre confirmation.

Sr Marie-Étienne
& William



Appel entendu !

Grâce à la générosité des donateurs, la chapelle Notre-Dame de Bécharie a vu ses sept vitraux restaurés. Mais le chantier a révélé une problématique de sécurité...



Le mur de soutènement de la chapelle et de l'esplanade : des pierres sortent de leur emplacement...



Abbé Louis Brossollet,
Modérateur en charge
du suivi des travaux

L'histoire de la chapelle Notre-Dame, dite de Bécharie, est au cœur de la ville actuelle d'Uzerche. Avant même la construction de la grande abbaye bénédictine Saint-Pierre, commencée en 1030, la chapelle Notre-Dame sera la première église de la communauté monastique naissante. Avec le développement de la ville et de l'abbaye, elle deviendra au Moyen-âge l'église paroissiale de la partie fortifiée de la ville, sous l'autorité des moines. Vendue comme bien national en 1792 lors de la Révolution française, elle souffre alors d'un manque d'entretien. Elle sera heureusement restaurée en 1907. Actuellement, la chapelle Notre-Dame a retrouvé sa mission médiévale d'église paroissiale pendant tous les mois d'hiver, de Toussaint à Pâques : plus adaptée que l'abbatiale au nombre des pratiquants hivernaux, et chauffable, elle est très appréciée et aimée de la Communauté Locale d'Uzerche et Vigeois.

Cette chapelle est la propriété de la paroisse et non de la commune. Il y a un an, nous avons lancé un appel aux dons pour la restauration des vitraux. Cet appel a été entendu et les donateurs ont permis de récupérer la quasi-intégralité du montant des travaux, soit 28 000 €. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Mais alors que nous réalisons ces travaux, un problème de sécurité au niveau de la cohérence de la structure du mur de soutènement a été mis à jour. Une évaluation et une réflexion doit maintenant être menée au niveau diocésain sur les actions à mener suite à ce constat. À suivre donc...



Présentation du chantier à retrouver en vidéo

Pentecôte juive et chrétienne

Abbé Christophe Lafaye

Dans les deux cas, il s'agit de passer de la servitude au service !

La Pentecôte est dans le judaïsme la fête de sa maturité : c'est le jour où il reçoit et devient responsable de la Loi donnée par Dieu. Les enfants hébreux étaient esclaves en Egypte, Dieu leur a envoyé Moïse pour sortir de la terre d'esclavage et aller vers la terre promise. Le passage à travers la mer signe le moment de cette libération. C'est la fête de la Pâque. Dieu chemine avec son peuple jusqu'au Sinaï et là, cinquante jours après la libération, c'est au tour d'Israël de répondre à ce que Dieu a fait pour lui. Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, donne au peuple la Loi, la Torah et le peuple s'engage avec Dieu dans l'alliance à respecter les commandements : les 10 commandements mais aussi tous les autres, lois alimentaires, lois du culte, lois sociales, lois familiales... Désormais l'alliance est une responsabilité ; comme dans un mariage, les deux sont engagés l'un pour l'autre. C'est leur mission : « Vous serez mon Peuple et je serai votre Dieu, l'Unique. » Pentecôte (en Hébreu *shavouôt*, ce qui veut dire « semaines ») est une

des trois fêtes de pèlerinage qui doit se faire à Jérusalem, c'est pourquoi le jour où l'Esprit descend sur les apôtres, il y a des juifs de tous les pays de la diaspora présents.

Le Christ accomplit la Pâque juive en nous offrant par sa mort et sa résurrection la vraie libération de la mort et de l'esclavage du péché. Mais cette grâce de libération (ou « rédemption ») ne s'arrête pas à la Pâque : c'est à ses disciples, à sa petite communauté témoin de sa Résurrection de devenir responsable de l'annonce. Pour la rendre apte à un tel engagement dans cette mission, il faut que leur voix, leur détermination soit animée par le Feu de l'Esprit-Saint. Il faut que la Loi nouvelle soit inscrite non sur la pierre et les prescriptions juridiques de la Loi de Moïse, mais qu'elle soit inscrite sur leur cœur et qu'ils en soient brûlants ! La Pentecôte, cinquante jours après la Pâque, ouvre la mission de l'Église vers le monde. Elle se fonde sur la liberté intérieure que donne l'Esprit afin de pouvoir accueillir dans l'Église tous ceux qui sont loin. Elle nous établit dans la dignité et l'audace des fils de Dieu.

Mélodie Vidalo, Hospitalité corrézienne

" Le monde à l'endroit "

Je suis présidente de l'Hospitalité corrézienne, qui permet d'amener des pèlerins malades, ainsi que des hospitaliers au service de ces pèlerins, durant cinq jours, chaque été à Lourdes. Environ 60 pèlerins malades et 120-150 hospitaliers nous accompagnent pour ce pèlerinage.

Durant ce pèlerinage, nous vivons des moments de fraternité forts. Les hospitaliers se mettent au service des pèlerins malades pour accomplir avec eux les gestes de la vie quotidienne et les accompagner dans les différents lieux du sanctuaire pour les célébrations.

Les pèlerins me disent que Lourdes, c'est le monde à l'endroit et que les 360 autres jours qu'ils vivent dans leur quotidien, c'est le monde à l'envers. À savoir que de vivre les uns avec les autres – les pèlerins bien-portants et les pèlerins malades, pour nos aînés, les personnes handicapées ou à mobilité réduite ou les malades, c'est effectivement quelque chose qui leur apporte beaucoup... Mais pour nous aussi, c'est une vraie richesse. Cela donne une joie immense à chacun, hospitalier ou malade, de sortir de son quotidien et de vivre ces cinq jours ensemble sous le regard de Marie.

EN SERVANT L'ÉGLISE

Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.



Témoignage
à retrouver en vidéo

Juin

■ **WEEK-END SILOÉ DE PENTECÔTE**
Samedi 7 et dimanche 8 juin
 Sur le thème : «Qui enverrai- je ? -Seigneur, me voici !».
 Temps de prière, de louange avec le groupe *Musictus*, d'enseignements et de témoignages
 Organisé par le groupe de prière Siloé.
 Aux Grottes Saint-Antoine
 Renseignement : 07 89 39 11 88

■ **JOURNÉE DE RÉFLEXION ET DE RETRAITE**
Mardi 17 juin
 Comment ma relation à Dieu nourrit ma relation à l'autre ?

- 9 h 30 : accueil
- 9 h 45 - 12 h : prière, causerie, partage
- 12 h - 13 h 30 : repas partagé
- 13 h 30 - 15 h : témoignage, partage
- 15 h : messe
- 16 h - 16 h 45 : informations diverses

Journée ouverte à tous, organisée par la Pastorale de la Santé, aux Grottes Saint-Antoine.
 Renseignement : 06 82 60 35 92 ou michel.vandeweghe@gmail.com

■ **DÉCOUVERTE DU DIOCÈSE PAR NOTRE ÉVÊQUE**
Du jeudi 19 juin au jeudi 26 juin
 Après son ordination le dimanche 15 juin [cf. *quatrième de couverture*], notre évêque effectuera une première rencontre des diocésains sur plusieurs lieux. À chaque fois, sauf indication contraire, messe à 18 h suivie d'un verre de l'amitié.

- **Jeudi 19 juin** : Objat
- **Vendredi 20 juin** : Argentat
- **Samedi 21 juin** : Meymac
- **Dimanche 22 juin** : Brive, messe à 11 h à la collégiale Saint-Martin
- **Lundi 23 juin** : Tulle, messe à 18 h suivie de la Procession de la Lunade
- **Mardi 24 juin** : Ussel
- **Mercredi 25 juin** : Seilhac
- **Jeudi 26 juin** : Arnac-Pompadour (chapelle Saint-Blaise)

Les informations seront mises à jour sur le site internet du diocèse de Tulle.
 Renseignement : 05 55 26 80 54 ou secret.mgr.tulle@adtulle.fr

■ **CONCERT «EN ROUTE VERS MONTSERRAT»**
Dimanche 6 juillet
 Ensemble de musiques anciennes, avec l'Écho des Muses.
 Cathédrale de Tulle, à 17 h.
 Libre participation.
 Renseignement : 06 85 48 95 83

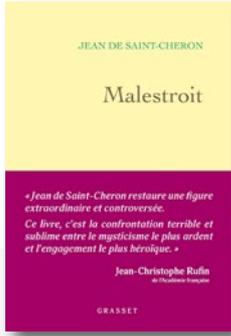
AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ **SAINT RAOUL** 20 juin ■ **SAINT MARTIAL** 30 juin

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à : communication@correze.catholique.fr





Malestroit Vie et mort d'une résistante mystique

Jean de Saint-Chéron,
Éd. Saint-Jean, 224 pages, 14,99 €.

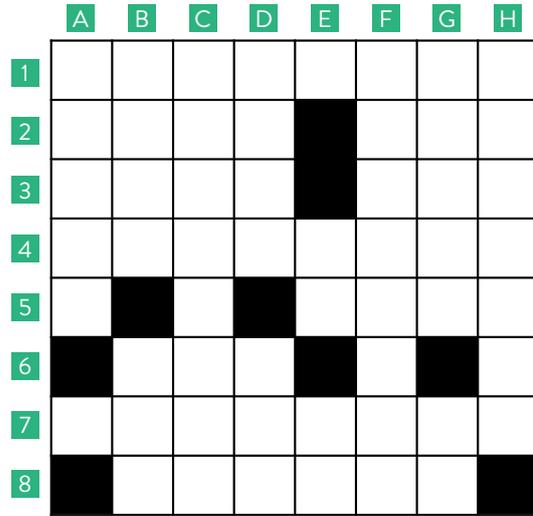
Peut-être vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu ne vous a pas choisi pour se manifester à vous de manière surnaturelle. Au moins auriez-vous une bonne fois pour toute la certitude de son existence et la grâce nécessaire pour accomplir votre vocation propre.

Une fois que vous aurez lu ce livre, il est à peu près certain que cette réflexion ne revienne plus à votre esprit en ces termes. Vous devriez même rendre grâce de n'être qu'un être humain « comme tout le monde ». Yvonne Beauvais, née dans une famille ordinaire aux tréfonds de la Mayenne au début du XX^e siècle, n'a rien demandé à personne. Jeune fille coquette, vive, se questionnant sur sa vocation, frappée par la maladie, qu'a-t-elle donc de plus que les autres ? Pourtant sa vie devient rapidement extraordinaire, tant par les souffrances inouïes endurées que par les accomplissements prodigieux permis par une confiance en Dieu inébranlable.

À travers son enquête percutante, Jean de Saint-Chéron dévoile une figure étonnante et édifiante, à la fois mise au ban par l'Église pour son « excès » de mysticisme et honorée par la République pour son héroïsme durant la Seconde Guerre mondiale. L'auteur parvient à se maintenir sur la ligne de crête, entre hagiographie illuminée et dossier à charge incroyable. Il ne reste que cette vie de souffrance donnée par amour, à la suite du Christ.

Antonin Magne

Le Sacré-Cœur



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

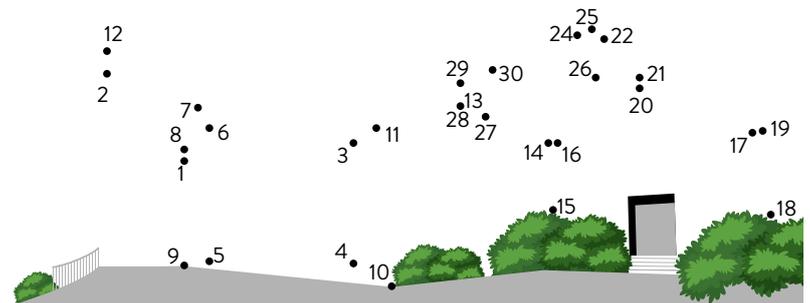
Horizontalement 1 Petit couteau dangereux 2 Donna les moyens de combattre –après l'Agnus 3 Galère – Enseignement catholique du Limousin 4 Nom de famille de sainte Marguerite-Marie, qui a reçu les apparitions du Sacré-Cœur 5 Pluriel d'ail 6 Normale pour une école 7 Leva le pied 8 Le Sacré-Cœur est présent sur le logo de ce département.

Verticalement A Abréviation de la ville des apparitions du Sacré-Cœur B Complément de l'écrit – Service de maintenance C Se dit du Cœur de Marie D Groupement agricole – stylo anglais E Boa sans tête – Vierge Marie en abrégé F Elle convient parfaitement G Mouvement en arrière – c'est-à-dire H Premier mot de l'encyclique du pape François dédiée au Sacré-Cœur.

Le coin des enfants

Relie les points pour retrouver une église de Corrèze dédiée au Sacré-Cœur

31 23



Dimanche 15 juin 2025

CATHÉDRALE
DE TULLE
À 15h

MESSE D'ORDINATION ÉPISCOPALE
ET INSTALLATION DE

Mgr **Éric
Bidot**

*"Nous coopérons
à votre joie"*
2 Co 1, 24



Présidée par le **Cardinal François Bustillo**, évêque d'Ajaccio, assisté de **Mgr Jérôme Beau**, archevêque métropolitain de Poitiers, et de **Mgr Francis Bestion**, évêque de Blois, en présence de **Mgr Celestino Migliore**, nonce apostolique en France.

En complément de la cathédrale, des espaces pour un accueil abrité seront déployés aux abords de l'édifice.

Un verre de l'amitié, à l'issue de la cérémonie, sera partagé sur le parvis de la cathédrale.